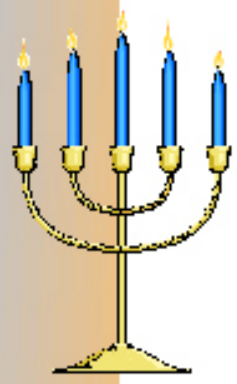
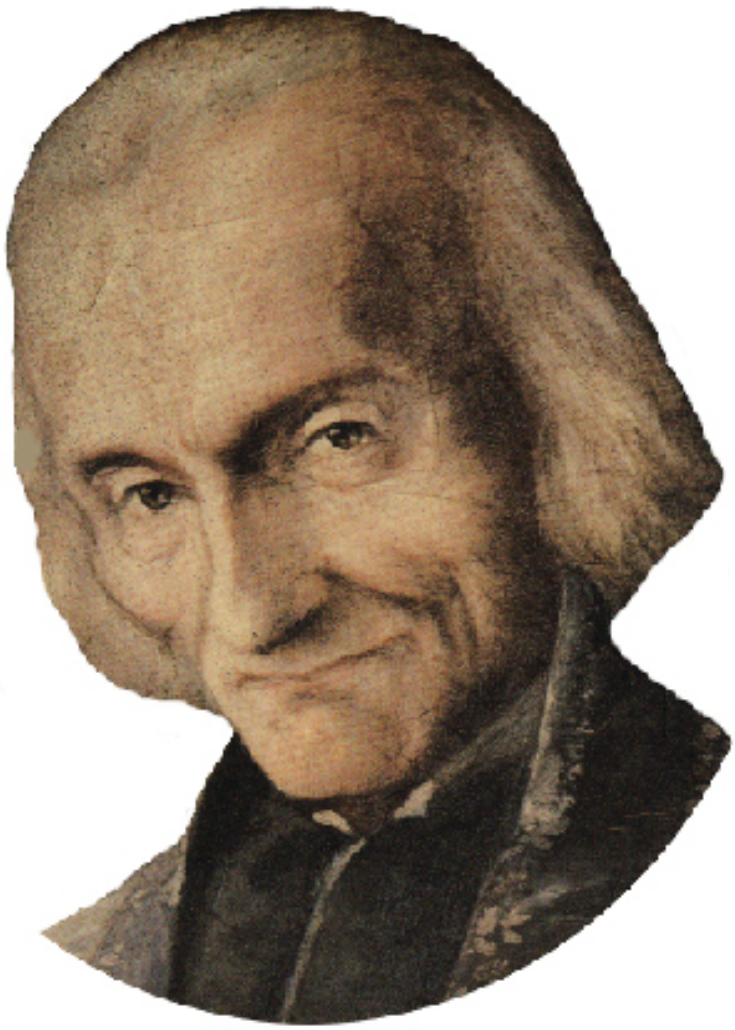
LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

Le Curé d'Ars

et son Mystère





LE GALLICAN 15 F La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens JUILLET 1999

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

Pourquoi ?

Faire connaissance avec notre Eglise
C'est d'abord et avant tout
découvrir une Eglise CHRETIENNE
Vivante et missionnaire,
Enracinée dans le double amour de Dieu et du prochain.
Une Eglise où l'on sait prendre le temps d'ECOUTER pour COMPRENDRE
A la recherche de l'EQUILIBRE et du BON SENS.



POURQUOI LE MOT GALLICAN ?

Il a toujours désigné l'Eglise de notre pays, jusqu'en 1870. L'Eglise de France se disait Gallicane **(du latin gallicanus, gaulois, des Gaules)** parce que derrière ce mot de gallican il y avait une doctrine, la **défense des LIBERTES de l'Eglise de FRANCE** par rapport à la politique vaticane et au Pape.

POURQUOI GAZINET ?

Parce que depuis le Concile VATICAN 1 en 1870 et le refus par certains Catholiques Gallicans d'accepter le double dogme de l'infaillibilité et primauté de droit divin du Pape, une Eglise s'est structurée dés 1916 à GAZINET (Gironde), pour continuer l'antique tradition (*) gallicane en renouant avec les sources vives du christianisme des premiers siècles.
(*) - Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **GALLICANISME.** Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand BOSSUET, évêque de MEAUX (XVIIème siècle), qui rédigea les quatre articles gallicans de 1682 signés par l'assemblée des évêques de France... BOSSUET ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du Concile de CONSTANCE (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise Universelle et Indivise du premier millénaire) que le **CONCILE OECUMENIQUE** (assemblée des évêques de toute la terre habitée) est l'**organe suprême** en matière d'**autorité** et d'**enseignement** au sein de l'**Eglise.**

POURQUOI UN CLERGÉ MARIÉ ?

Le Christ a choisi des apôtres mariés.
Il devait bien savoir ce qu'il faisait !
Le *mariage* des prêtres, des diacres et des évêques est aussi mentionné dans la Bible par Saint Paul dans la première Epître à Timothée chap. 3(1-13).

LE GALLICAN

POURQUOI LA MESSE EN FRANCAIS ?

Saint Paul veut que dans l'assemblée *"chaque parole soit comprise par tous"*. Le latin n'a rien de magique, le Christ et les Apôtres parlaient en araméen. Le français est une langue plus riche, permettant d'exprimer clairement un grand nombre de vérités théologiques.
Le rite utilisé pour la messe est le rite gallican (ancien rite des Gaules), rénové et codifié par un comité de théologiens présidé par S.B. Mgr GIRAUD (*), Patriarche gallican de 1928 à 1950.
(*) - Aussi appelé rite gallican de Gazinet.

POURQUOI LA TRADITION CATHOLIQUE ?

Elle est le fondement même de notre FOI.
Mais attention, les mots contiennent parfois des pièges...
Pendant prés d'un millénaire, l'Eglise Chrétienne fut catholique **(du grec catholicos = universalis)** parce que c'était partout **la même foi, le même credo, les mêmes sacrements, la même fidélité aux déclarations des sept conciles oecuméniques**.
Il n'y avait pas d'évêque universel et le titre de pape ou patriarche fut donné aux évêques des cinq grandes métropoles de l'antiquité (Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Rome et Constantinople).
Mais l'Eglise romaine a fait du chemin depuis...
Son évêque est maintenant non seulement universel mais de surcroît infaillible !
Ce catholicisme là n'est pas le nôtre.

POURQUOI LE MOT APOSTOLIQUE ?

Si nous lisons les Actes des Apôtres et les Epîtres nous voyons que **c'est par imposition des mains que se transmirent les pouvoirs donnés par le Christ...** Les Eglises des premiers siècles gardaient précieusement la liste de succession allant de leurs évêques jusqu'aux Apôtres. **Notre Eglise est une Eglise apostolique** puisqu'elle peut faire la preuve de cette succession depuis les Apôtres en passant par BOSSUET, l'immortel défenseur des libertés de l'Eglise Gallicane au XVIIème siècle.
Les prêtres gallicans sont donc habilités à administrer validement les sacrements, de la même façon que leurs homologues catholiques-romains, orthodoxes, anglicans et vieux-catholiques.

POURQUOI LA COMMUNION SOUS LES DEUX ESPECES ?

C'est le Christ qui a dit : BUVEZ-EN TOUS !
Les premiers chrétiens prenaient la Communion sous les deux Espèces. Le Concile de ROUEN (650) a codifié la manière de communier en France : Hostie trempée dans le calice pour l'humecter du Précieux Sang et mise par le prêtre dans la bouche du communiant.

POURQUOI LES DIACONESSES ?

Elles sont d'institution apostolique, nous en trouvons la trace dans les Epîtres et dans les écrits des premiers siècles. Nous les considérons comme une richesse. Saint Médard par exemple donna le diaconat à Sainte Radegonde.

LE GALLICAN

Editorial

Avec ce numéro des vacances nous abordons l'étude du saint curé d'Ars. Nos paroisses d'Auvergne et du Forez aiment visiter en pèlerinage le village du saint curé, ces lignes devraient donc retenir leur attention.

De nombreuses photos nous sont parvenues qui témoignent de la vitalité de nos communautés paroissiales; nous nous en réjouissons. De la même façon nous apprécions l'esprit fraternel et convivial qui anime notre Eglise, le parrainage des prêtres plus anciens qui s'occupent des plus jeunes, la joie des fidèles visités à Caussade et à Valeille.

En écho au synode du 11 avril dernier nous lançons officiellement le projet d'une grande fête prévue le 15 juillet 2000 à Clérac pour célébrer le changement de millénaire. Nous avons plusieurs mois pour bien la préparer; nous le ferons. Mais d'ores et déjà notez bien la date et réservez-là de façon sure.

Avec tristesse nous vous informons du rappel à Dieu du diacre Auguste Sorin qui nous a quitté le 3 juillet suite à une longue maladie. Son épouse demande de bien prier pour lui.

Nous vous donnons rendez-vous au mois d'octobre pour le dernier numéro du siècle du journal Le Gallican.

Bonnes vacances à tous.

T. TEYSSOT

Sommaire

1 Le Curé d'Ars et son Mystère

2 Vie de l'Eglise

3 Photos

LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992-096X

Journal Trimestriel 267 rue Mandron - 33000 BORDEAUX

☎ 05.56.39.69.43 - ***Télécopie*** 05.46.04.07.13

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site Web: http://www.gallican.org

Le Curé d'Ars

et son Mystère

" Ceux qui sont conduits par le Saint-Esprit ont des idées justes. Voilà pourquoi il y a tant d'ignorants qui en savent plus longs que les savants."

Esprit du Curé d'Ars, p.77.

Jean-Marie-Baptiste Vianney est né et a été baptisé à Dardilly, dans la banlieue de Lyon, le 8 mai 1786. Ses parents, Mathieu Vianney et Marie Beluse, modestes et humbles cultivateurs des environs de Lyon auront six enfants; Jean-Marie sera le cinquième. Très tôt l'enfant manifeste des dispositions religieuses, un goût prononcé pour la prière et la contemplation.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Il traverse la Révolution, travaillant la terre et gardant les troupeaux. A treize ans, il fait sous le Directoire sa première communion. L'événement se passe à Ecully, dans une grange dont on a dissimulé l'entrée avec des charrettes de foin. La Terreur n'avait pas ménagé l'Eglise de France.

Cependant la persécution s'éteint peu à peu, et, à la suite du célèbre Concordat qui rend la paix à l'Eglise Gallicane l'Abbé Balley est chargé de la paroisse d'Ecully qu'il desservait depuis plusieurs années en secret. Le vénérable Curé pressent que Dieu veut faire du jeune cultivateur de Dardilly un pasteur des âmes, mais Jean-Marie sait à peine lire. De plus son intelligence est lente, rebelle à l'instruction.

En 1805, il entre dans une école fondée à Ecully par l'Abbé Balley. Il a vingt ans. Il s'assied sur les bancs à côté des enfants. Il a beaucoup de mal à apprendre à lire et à écrire. Autant l'élève est riche des dons de la sainteté, autant il est pauvre de ceux de l'intelligence.

En 1809, au moment où il croit entrer au séminaire, il reçoit une feuille de route pour Bayonne. L'Empereur a besoin de soldats pour la guerre d'Espagne. Mais affaibli par les jeûnes et les pénitences il ne parvient pas à rejoindre son unité; malgré lui, il devient objecteur de conscience. Il va se cacher pendant un an avant d'être amnistié lors du mariage de Napoléon avec l'archiduchesse Marie-Louise.

A son retour Monsieur Balley le fait admettre au petit séminaire de Verrières pour y étudier la philosophie. Il a 27 ans, nous sommes en 1812. En 1813 il entre au grand séminaire de Lyon pour y étudier la théologie. Il y fait preuve d'une vertu admirable, mais son cerveau rebelle lui vaut d'être congédié. Séminariste modèle, mais élève extrêmement faible il est néanmoins admis au sous-diaconat en 1814, au diaconat en 1815. La protection, le travail et les encouragements de l'Abbé Balley y sont pour beaucoup, et puis le diocèse de Lyon a besoin de prêtres. Le vicaire général lui-même se sent porté à l'indulgence:

- "L'Abbé Vianney est-il pieux ? A-t-il de la dévotion à la Sainte Vierge ? Sait-il dire son chapelet ?

- Oui. C'est un modèle de piété.

- Un modèle de piété! Eh bien, je l'appelle! La Grâce de Dieu fera le reste..."

Le 13 août 1815 Jean-Marie-Baptiste Vianney est ordonné prêtre par Mgr Simon, évêque de Grenoble. Il a 29 ans. *"L'Eglise, avait conclu Monsieur Courbon, le vicaire général, n'a pas seulement besoin de prêtres savants, mais encore et surtout de prêtres pieux."*

Nommé Vicaire de Monsieur Balley en la paroisse d'Ecully il y demeure trois ans durant lesquels son maître achève sa formation sacerdotale et l'initie à toutes les vertus qui font les saints prêtres.

A la mort de son bienfaiteur, le 17 décembre 1817, il est nommé Curé d'Ars, une petite paroisse du département de l'Ain de 230 habitants à peine.

Le nouveau Curé ne s'inquiète pas de savoir si oui ou non le vicaire général place dans les paroisses du département de l'Ain, *"devenu une sorte de Sibérie pour le diocèse de Lyon, les sujets*

qui lui semblent présenter moins de garanties". Le plus simplement du monde il va trouver Monsieur Courbon qui lui dit, en signant sa feuille de nomination: *"Il n'y a pas beaucoup d'amour du bon Dieu dans cette paroisse; vous y en mettrez!"*

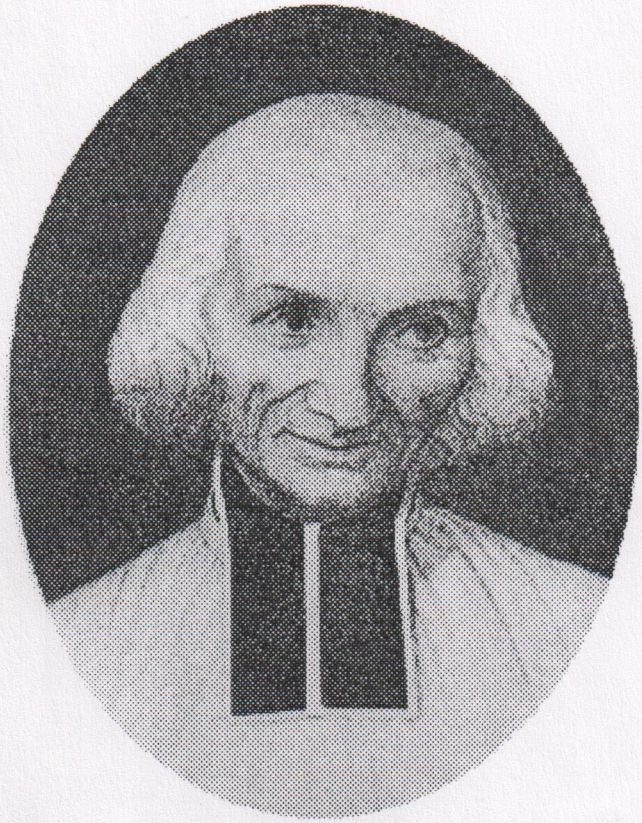
Installé le 13 février 1818 il se met à l'ouvrage, tant pour rendre habitable le presbytère délabré que pour toucher les âmes. La région a été déchristianisée par la Révolution; il est décidé à la rechristianiser. Il commence par visiter tous ses paroissiens, les fait venir aux offices, leur parle avec ses mots du Royaume de Dieu, de l'Evangile, de la Présence Réelle du Christ dans l'Eucharistie. Il leur transmet sa Foi; au petit Givre qui lui avait indiqué le chemin d'Ars lors de son arrivée il déclare: *"Mon petit, tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du ciel".*

Levé avant le jour, Jean-Marie-Baptiste Vianney prie sans cesse. Bien avant les premiers rayons de l'aurore, quand tout repose dans le village, on peut voir clignoter, traversant le cimetière, une lueur indécise. Monsieur Vianney, une lanterne à la main se rend à son église pour y prier. Son ascèse et son comportement de tous les jours forcent l'admiration et le respect de ses paroissiens. Petit à petit on vient le consulter comme directeur spirituel, non seulement les fidèles de sa minuscule paroisse, mais aussi ceux des environs.

Il est bientôt jalousé et calomnié, il n'en a cure. Il ouvre une école gratuite pour les filles, une autre pour les garçons; il y joint ensuite un orphelinat. Mais bientôt se répand le bruit que l'Abbé Vianney guérit les malades, lit dans les coeurs. Aussitôt on accourt à Ars pour le voir, pour l'interroger, aussi pour guérir. Des pèlerins affluent pour se confesser, pour entendre la voix du bon Curé inlassable. Loin de négliger sa paroisse, ni surtout le catéchisme, il est partout à la fois et surtout infatigable, bien que diminuant sans cesse ses heures de sommeil déjà troublées par les attaques du prince des ténèbres.

Insensiblement la physionomie du village se transforme, certains chroniqueurs ont pu écrire qu'à partir de 1827 *"Ars n'était plus Ars".* Le village devient peu à peu un îlot de sainteté. Le rayonnement merveilleux du saint curé a produit son effet. **De partout les pèlerins vont et viennent vers ce pôle spirituel de la Foi, de la prière et de l'évangélisation.**

Ainsi s'écoule la vie de cette modeste paroisse dont la renommée s'étend maintenant à travers toute la France et même au-delà. Au rythme



des fêtes liturgiques fêtées ici avec beaucoup plus de ferveur qu'ailleurs, des vagues de pèlerins qui déferlent chaque jour plus nombreuses sur la contrée, Ars inscrit sa page d'Histoire dans le grand livre de la Vie. A partir de 1840 l'on compte environ 40000 personnes qui font chaque année le pèlerinage à Ars; le nombre passera à 80000 vers 1855.

De subtiles tentations tentent pourtant d'arracher Jean-Marie-Baptiste Vianney à son ministère. Il rêve d'une vie contemplative, face à face avec Dieu. L'appréhension de *"mourir curé"* le ronge à certains moments. A plusieurs reprises il adresse sa démission à son évêque qui la refuse. Seul sous l'écrasant labeur il connaît une période de lassitude vers 1843, il tombe malade; le voici entre la vie et la mort. Après une guérison tenant du miracle attribuée à Sainte Philomène, il regagne son poste après quelques jours de repos passés chez son frère à Dardilly. En 1853 il décide de se retirer à la Trappe de Notre Dame de la Neylière. Il est aussitôt ramené dans son église par les paroissiens et les pèlerins qui refusent de le voir s'en aller.

Chanoine en 1850, Monsieur Vianney est aussi promu chevalier de la légion d'honneur en 1855. La société civile elle aussi honore le bienfaiteur et l'ami de l'humanité souffrante.

L'année 1859 voit passer dans l'église d'Ars environ 100000 étrangers. Mais l'épuisement extrême du vieux pasteur atteint son comble. Le temps n'est plus où il disait: *"Quand j'ai pris un peu*

de nourriture et dormi deux heures, je peux recommencer mon ouvrage tout de nouveau." Il se contente maintenant de dire: *"On se reposera dans l'autre vie..."* Il s'éteint exténué le 4 août 1859 à soixante-treize ans.

Au lendemain de sa mort un pèlerinage s'organise à Ars. Un procès en béatification est ouvert en 1865. Jean-Marie-Baptiste Vianney est béatifié le 8 janvier 1905 et canonisé le 31 mai 1925.

Aujourd'hui encore Ars reste un important centre de pèlerinage. Saint Jean-Marie-Baptiste Vianney est le protecteur et le saint patron des prêtres de paroisse.



LE VOYANT

Quoiqu'on veuille souvent présenter les choses autrement, on allait voir le Curé d'Ars comme on va voir un voyant ou un guérisseur. Ce n'était pas dans un certain sens l'essentiel de sa mission, mais sans cela il n'aurait pas vu une seule personne étrangère à sa paroisse.

A ces dons de guérisseur et de voyant succédaient, bien sur, d'autres dons dont celui de prédication n'était pas le moindre... Après avoir prié tout bas, car disait-il: *"Dieu n'est pas sourd"*; pour les malades et les affligés, il élevait le ton jusqu'à des hauteurs prodigieuses pour la conversion de ceux qui *"eux sont sourds ou ne veulent pas entendre"*.

Et le don de conversion se faisait; ce don ayant d'ailleurs pour tremplin la reconnaissance de ceux qui avaient vu guérir un être cher ou qui avaient vu un problème se dénouer par une vision fulgurante sur l'avenir de ces prunelles mauves.

Le Voyant, c'est, nous dit la Bible, l'ancien nom que l'on donnait au Prophète d'Israël. Quand Samuel reçoit Saül, Saül est en train de chercher les ânesses de son père, il est reçu par le Voyant d'Israël qui est le Prophète Samuel (1 Samuel 9,18-20). C'est par centaines que nous pouvons rapporter les témoignages de personnes ayant constaté l'existence de ce don chez Saint Jean-Marie-Baptiste Vianney.

Mgr Trochu, à lui seul, a consacré une pile de livres à publier une partie de ces témoignages... Je ne vais en citer ici qu'une faible partie:

- Pierre Barbin qui vit à Arcinges se rend pour la première fois à Ars. Le Curé d'Ars qui se rend à la sacristie le salue par son nom, lui dit d'où il vient et lui parle de problèmes qu'il n'avait jamais confié à personne.

- A Mademoiselle Chrétien, de Bessenay dans le Rhône il déconseille de rentrer dans un couvent... *"Dans peu de temps il sera fermé"*, dit-il. Ceci se passait en juin 1848; en juillet la révolution éclatait à Paris et faisait fermer le couvent.

A Madame Marnas qui veut lui faire une confession complète, il rappelle qu'elle a oublié une statuette de la Vierge cassée en chahutant alors qu'elle était enfant.

A Monsieur Marguerite, voyageur de commerce, il rappelle un larcin de cierge qu'il avait fait durant son enfance.

A une jeune ouvrière amenée de Lyon par Madame Coutte, il révèle qu'elle est enceinte de six mois et que l'enfant qu'elle porte sera prêtre; ce qui arriva.

Une châtelaine, amie du comte des Garets, a décidé de mettre fin à ses jours... Elle se procure une fiole de poison; mais voulant revoir le Curé d'Ars une dernière fois elle se rend à son église. Le saint va vers elle et lui fait retirer le flacon de sa poche: *"Que voulez-vous faire de ce que vous portez sur vous; donnez-moi cela !"*

- A Madame Lefebvre-Vaudon il dit de faire retarder le retour de son mari car, le jour prévu, le train doit dérailler et il y aura des victimes; ce qui arrive exactement.

- A Mademoiselle Julien dont le père refuse d'entrer dans l'église d'Ars, il affirme: *"Allez prier. Votre père reviendra à onze heures et se confessera à cinq heures"*; ce qui se passe aux heures indiquées.

- En 1854 il prédit à une anglaise que l'un de ses fils serait évêque. Ce fut plus de vingt ans plus

tard Monseigneur Arthur Riddel, évêque de Northampton.

- Mgr Trochu rapporte l'histoire de ces deux voisines de Lyon qui dirent un jour: *"Allons donc voir cette bête curieuse"*; le Curé d'Ars sort de son église à leur arrivée et s'approchant de leur voiture, Il déclare: *"Mesdames, je viens vous montrer la bête curieuse que vous désiriez voir."*

- A Mademoiselle Cournon qui vient le consulter en vue d'un mariage, il prédit que ce mariage ne se fera pas, qu'elle rentrera dans l'ordre de la Conception, que cet ordre religieux l'enverra en Amérique et qu'elle y mourra.

- Aux deux fils Gauchet de Namur de passage à Ars, il prédit à l'un qu'il sera un *"savant religieux"*, à l'autre qu'il sera un *"apôtre laïc"*. Le premier, Alexis, devient Frère des Ecoles Chrétiennes et sera l'auteur de nombreux atlas et ouvrages de géographie. Quant à son frère il ouvre une brasserie de bière en Belgique, brasserie qui devient très importante. C'est un homme d'une grande charité, qui fait entrer un climat social parmi ses ouvriers, à tel point qu'on va le surnommer: *"le saint homme de Tamines"*. Il meurt après avoir fait construire une école et distribuer ses biens aux pauvres.

- A Madame Marie Michel qui est venue lui demander si sa soeur qui est bonne dans une maison bourgeoise est dans un bon climat, il annonce qu'elle va s'y marier... Or, six mois plus tard, un neveu de retour d'Espagne voit cette jeune femme nommée Rosalie, Rosalie Michel; il en tombe amoureux, la tante meurt, le neveu devient le propriétaire de la maison et épouse Rosalie.

- Un jour deux jeunes filles se présentent au Curé d'Ars, l'une veut se faire religieuse, l'autre voudrait bien se marier... Ce sont deux soeurs. A leur grande stupeur, elles s'entendent dire exactement le contraire de ce qu'elles attendaient. A celle qui veut se marier, le Voyant dit: *"tu seras religieuse"*; à l'autre il déclare que sa vocation est le mariage. Elles sont tellement surprises que durant un an elles vont se ressasser la prédiction et conclure à une confusion du saint.

L'année suivante elles retournent à l'église d'Ars; depuis l'entrée de la chapelle Saint Jean-Baptiste le prêtre leur fait signe d'approcher et il répète la prédiction... Mais à la seconde il chuchote à l'oreille: *"ne fais pas trop attendre Joseph"*; parole absolument incompréhensible pour la jeune fille. Ce n'est qu'après l'entrée de sa soeur au couvent qu'elle est demandée en mariage par Joseph Guimet... Ils auront seize enfants, dont le plus jeune qui en a témoigné fut le Révérend Père Guimet, provincial des Oblats de Marie Immaculée.

- Madame Carero vient de la part de la Supérieure du Carmel de Pamiers demander si elle peut envoyer des religieuses au Carmel de Sabarrat. Le curé d'Ars lui dit de ne rien faire avant le mois de mars. En mars une épidémie tue toutes les carmélites de Sabarrat et la fondation ferme ses portes.

- Madame Rabuel de Perrex est en train d'attendre pour se confesser, elle est venue de Belley. Soudain le curé d'Ars sort du confessionnal: *"mon enfant"* lui dit-il, *"allez-vous en tout de suite, on aura besoin de vous à la maison"*. Madame Rabuel part en hâte et arrive juste à temps pour recevoir le dernier soupir de sa mère.

En Saône et Loire on connaissait un peu partout la silhouette d'un colporteur du nom de Barthélemy Ingold; il aimait à conter de ferme en ferme qu'il avait été hébergé certain jour par le curé d'Ars qui lui avait servi une bonne salade de *"treuffes"* (nom bourguignon des pommes de terres).

Au cours du repas le saint prêtre avait parlé de son avenir à Barthélemy, mais surtout il lui avait annoncé qu'il mourrait durant une grande guerre sur laquelle il avait donné quelques détails.

Durant la guerre de 1870, il est certain que Barthélemy ne fut pas rassuré... Mais la guerre passa sans que la prophétie se réalise, les années se succédèrent et notre colporteur ne cessait de parler de la grande guerre prédite par le curé d'Ars.

On haussait les épaules. La guerre ! A chaque fois les gens se persuadent toujours que c'est la dernière. En 1870 le colporteur n'avait que cinquante-six ans; il en avait cent que sa grande guerre n'était toujours pas déclarée. En Bourgogne on lui demandait: *"mais enfin, le curé d'Ars a du vouloir vous parler de la guerre de 1870"*. Mais lui tenait bon et disait: *"mais non, je ne suis pas mort, donc c'est pas la bonne guerre, c'est l'autre qui va arriver"*. Et l'année suivante, c'était 1914, et Barthélemy mourut bien avant la fin de cette seconde guerre, à l'âge de 101 ans.

L'OMBRE DU BAPTISTE

Qu'avez-vous vu dans le désert (Luc 7,24)?" dit Jésus parlant de Saint Jean le Baptiste.

Et c'est bien la pensée qui doit surgir en

nous quand nous venons nous pencher sur la vie du Curé d'Ars. Tout chez lui est **hors de mesure** avec l'idée que l'on peut raisonnablement se faire d'un saint.

Comment présenter aux chrétiens de notre époque un prêtre qui déjà heurtait profondément la sienne ? Et pourtant comment ne pas en parler avec enthousiasme ?

Pour accéder à la sainteté faut-il faire de sa vie une endura cathare ? Faut-il dormir deux heures par nuit ? Faut-il ne manger qu'une pomme de terre bouillie et s'en passer les jours de jeûne ? Faut-il porter sur le corps un cilice clouté ? Faut-il se frapper au lever avec une chaîne ? Faut-il en plein hiver dans la froidure du village d'Ars refuser toute chaleur ? Faut-il remplacer la paille de sa rustique couche par un fagot de sarment ? Faut-il s'arracher les dents pour les vendre ? Le Curé d'Ars a fait tout cela, et je résume pour ne pas tomber dans un étalage irrespectueux.



En contemplant cette vie de prêtre il faut nous **garder de deux choses:** le fait de penser que cette **route** vers le Ciel est **unique,** et qu'il n'y en a pas d'autre; le fait de penser qu'elle est **démente.**

Jésus qui changea l'eau en vin à Cana, qui multiplia les pains et les poissons sur la montagne, qui fit cuire des poissons pour ses Apôtres ne les incita pas à suivre la même voie que celle de Saint Jean le Baptiste qui se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage tout au long de l'année.

- *"Jean est venu ne mangeant pas et ne buvant pas, le fils de l'homme est venu mangeant et buvant"* (Mathieu 11,18-19).

Quel appel spécial reçurent Jean le Baptiste et Jean-Marie-Baptiste Vianney pour adhérer à une telle ascèse ? C'est un secret, pour reprendre l'expression de Jésus, c'est un secret entre Dieu et eux.

Il y a tout de même plus à dire sur l'ascèse du curé d'Ars. D'abord qu'elle se situe sur un territoire de **combat personnel.** Ce grappin, ce démon intime qui tourmente le saint prêtre, combien il guette la moindre erreur. La vie du curé d'Ars, durant des années, va être troublée par cette présence jamais exorcisée, cette présence gigantesque qui secoue les murs, qui renverse les choses, que des centaines et des centaines de témoins ont pu constater et à laquelle il donne le nom de grappin.

Si nous pensons avec Origène et plusieurs autres Pères de l'Eglise que chaque être humain possède au fur et à mesure de sa progression spirituelle, un ange gardien et un démon personnel de plus en plus puissant, de plus en plus important, de plus en plus sensible dans la hiérarchie céleste, nous devons deviner que le grappin du curé d'Ars devait être une force maligne particulièrement extraordinaire.

D'un côté de la balance il nous faut mettre le grappin (le mot n'est pas du curé d'Ars, il est utilisé dans toute la Bourgogne, car les aïeules enseignent aux enfants qu'il est dangereux de prononcer le nom du diable, on lui donne donc un tas de surnoms), de l'autre côté de la balance un être gigantesque va faire pendant au grappin: c'est le Précurseur, c'est Saint Jean-Baptiste.

Il est un mot de vieux français qui n'est guère utilisé que dans la vie des saints; c'est le mot **adombrer.** Il signifiait d'abord couvrir d'ombre, et on le retrouve dans les vieux textes pour dire que: *"l'Esprit-Saint adombra la Vierge Marie"* (Luc 1,35).

Il s'agit à travers la **Communion des saints** d'une véritable présence intérieure, d'un être dans un autre le soutenant et le guidant. Qui peut nier que l'esprit de Jean le Baptiste fut sur le curé d'Ars, durant tout son sacerdoce, comme l'esprit d'Elie était sur Jean le Baptiste lui-même.

Dés sa confirmation cet esprit le soutient et le guide, l'adombre, l'irradie de sa présence au point que l'enfant fait ajouter le prénom de Baptiste à son état civil.

Jeune prêtre le curé d'Ars a une apparition de Saint Jean-Baptiste dans son église d'Ars... Le saint lui parle, ouvrant un dialogue qui ne va pas finir; il lui donne l'ordre de faire bâtir une chapelle dans l'église. Et c'est de cette chapelle Saint Jean-Baptiste que vont rayonner la majeure partie des actions miraculeuses. C'est là qu'il fait installer son confessionnal.

A propos de confessionnal je voudrais apporter une précision. A l'époque tous les prêtres avaient des confessionnaux, ces confessionnaux avaient été établis sous Louis XV; ils remplaçaient les cabinets dans lesquels les prêtres écoutaient les fidèles. Et en même temps quelque chose se pervertissait. A la place de la confidence, du confiez-vous les uns aux autres de Jésus se dressait quelque chose d'extrêmement malsain que l'on appelait le tribunal de la pénitence. Au lieu de la confidence du malade spirituel au médecin des âmes c'était un juge qui écoutait les aveux d'un pécheur. La vision initiale de la confession était complètement faussée. Et je dois dire que le Curé d'Ars est peut-être le premier à s'être rendu compte de cette erreur, à avoir fait machine en arrière. Quand on prend le récit des confessions du curé d'Ars on y voit vraiment un dialogue, on le voit donner des conseils, on le voit utiliser les dons de l'Esprit-Saint, on le voit demander des nouvelles.

Je ne crains pas de dire que si l'apôtre Paul a pu dire: *"ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi"* (Gal. 2,20); le saint curé aurait pu dire: *"ce n'est pas moi qui agis, c'est Saint Jean-Baptiste qui agit en moi"*.

Et cette vision de la vie du Curé d'Ars explique pour moi deux choses:

D'abord cette **ascèse surhumaine** et la façon dont il la supporte; il est possible qu'un saint accepte de vivre moins bien qu'un déporté de Buchenwald, mais il n'est guère possible qu'il vive vieux tout en gardant sa tête solide !

Et surtout qu'il ait cette présence de chaque seconde... Le premier miracle du Curé d'Ars c'est que n'ayant pratiquement ni dormi, ni mangé il ait quitté son église à vingt-trois heures et y revienne pour une messe matinale à une heure du matin... Puis, après diverses occupations, il s'enferme durant des heures et des heures dans son confessionnal pour écouter, conseiller, prédire, orienter des vies.

Pourquoi la tête ne vacille-t-elle pas ? Quelle **énergie** lui permet de continuer ainsi pendant quarante et un ans, puisque devenu Curé d'Ars en 1818, il est rappelé à Dieu en 1859 ?

Si quelque chose de la **vitalité** de Saint Jean-Baptiste ne prend pas le relais, l'ascèse est inexplicable.

Cela c'est la première chose, la seconde c'est la profusion des prodiges. Ils sont si nombreux que l'Eglise moderne n'ose plus en parler.

Citons le Chanoine Trochu page 24 de son troisième livre de faits miraculeux du Curé d'Ars... C'est une future religieuse qui vient le consulter:

- *"Le Curé d'Ars venait de joindre les mains, il priait. Soudain Louise le vit s'élever à peu près à un pied de hauteur. Il garda cette attitude une quinzaine de minutes. Enfin, quand sorti de son extase il eut touché terre..."*

Je vous fais grâce du reste de la citation. Ce que je veux illustrer c'est que des faits prodigieux s'accomplissaient à travers lui.

Alors il est difficile de ne pas voir une force angélique ou surhumaine aux côtés du saint, **sorte de Jourdain spirituel où il puise sans fin.**

Tel jour à l'Abbé Platz qu'il n'a jamais vu il dit:

- *"Vous venez de la part de Madame Krinner, votre paroissienne, pour me demander ce que son mari est devenu dans l'autre monde."*

L'Abbé Platz qui a bien été envoyé dans ce but parce que Monsieur Krinner s'est suicidé est suffoqué; il répond oui, alors le Curé d'Ars explique que le suicide a été précédé d'une période de repentir et que Dieu a pardonné. Mais, dit le Saint: *"il a un long purgatoire à faire."*

Ce cas n'est pas, du tout, un cas isolé... Le Curé d'Ars parle comme s'il avait un **regard permanent sur les registres du Ciel...**

Quel rôle joua le Curé d'Ars dans la vie religieuse de son temps ? Sans fin nous le voyons diriger des vocations, conseiller, intervenir tant auprès des puissances du Ciel qu'auprès des puissances de ce monde.

- *"Allez à Saint Sulpice"*, dit-il à l'Abbé Boin; *"il fera un bon petit frère des Ecoles"*, dit-il à la tante Viannay de son petit neveu; *"faites-vous franciscain"*, conseille-t-il à Monsieur Delor.

A Primaël Joseph, il conseille les Frères des Ecoles Chrétiennes, mais au jeune Gaben il indique l'Ordre des Lazaristes, au Frère Polycarpe il prescrit l'Ordre de Saint François, à Jean-Marie Corbet il déconseille l'Ordre des Chartreux où d'ailleurs il ne restera pas.

Il conseille à celle qui va devenir la Soeur Théodora de rejoindre les Soeurs de Grand fontaine dans le Doubs; à la Soeur Regipas que l'on ne veut pas recevoir au couvent de la Charité de Lyon pour raison de santé, il ordonne de retourner faire une demande et elle est prise.

***** Ce dossier du Gallican est composé à partir du livre le "Le Curé d'Ars et son Mystère", édité par Mgr Thierry Teyssot en janvier 1996***

Vie de l'Eglise

PÈLERINAGE À LOURDES DE L'ASSOCIATION SAINT VINCENT DE PAUL CHAPELLE DU COEUR SACRÉ DE JÉSUS CLERMONT FERRAND



Une partie des pèlerins devant la statue de Sainte Bernadette: de gauche à droite: Mamie Paulette, Mamie Janine, Dany, Dame Simone, Solange, Yvon, Frère Claude et son sac. Franceline toujours à la grotte, avec la Ste Vierge et Père Robert à la photo, derrière son objectif.

Trois jours de bonheur, de gaieté, de joie, d'amitié, mais aussi une grande journée de prières, d'émotions, de recueillements et de découvertes.

Voyage aller, tous ensemble en bus, quelle ambiance!

Visite d'une partie des Gorges du Tarn et déjeuner dans les bois et sur l'herbe à l'Aven Armand.

Arrivée à Lourdes un peu tard, mais prières à la grotte où il y a toujours autant de monde.

Deuxième jour: messe pontificale, à la basilique St Pie X, avec tous les malades en chariots, impressionnant, émouvant de voir tous ses enfants, etc... Que nous sommes chanceux d'être sur pieds et de pouvoir nous suffire à nous même... Merci mon Dieu !

Visite de la grande Basilique et de ses Chapelles, certains vont à la piscine, d'autres retournent à la grotte, et bien sur il y a le tout petit tour chez les marchands du temple, pour les souvenirs.

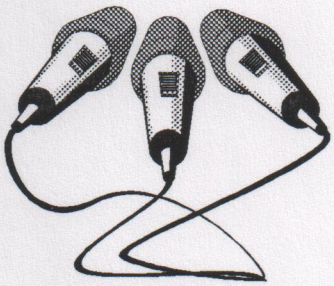
Troisième jour: visite de Rocamadour, et de l'extérieur du gouffre de Padirac, nous sommes arrivés trop tard pour la visite.

Arrivée chez Janine à Orcet, petit village vigneron à côté de Clermont Ferrand vers 23h30 et après le "canon", du "au revoir" "à bientôt" et du bisou, direction chez le Père Robert et Dame Simone, avec le dernier pot de la séparation.

Nous poursuivons notre Pèlerinage, à chaque cérémonie, auprès de la Vierge Marie en faisant brûler les cierges de Lourdes accompagnées de prières et de chants, pendant tout le mois de Mai, mois de la Vierge Marie.

Père Robert Ramillon

La Tribune du Père Jean-François



"Révéler la vérité c'est proclamer la justice" (Pr 12-17).

A pleurer... (entendu dans l'Ouest).

Une catéchiste posait cette question aux enfants de la profession de Foi:

- Quels sont les sacrements ?

Pas de réponse.

Nouvelle question:

Pouvez-vous en citer au moins un ?

Nouveau silence...

Enfin, un doigt se lève... Notre catéchiste reprend courage et vient la réponse d'un gamin tout

heureux d'ouvrir la bouche: le divorce!

Il ne s'agit pas de dénigrer le dévouement des catéchistes bénévoles qui mettent tout leur coeur dans leur apostolat mais bien plutôt de dénoncer la malice de ceux qui, en haut lieu, ont imposé des méthodes complètement absurdes et contraires au bon sens élémentaire de la pédagogie.

Quoi qu'il en soit, ces naufrageurs de la foi (et il y en a..) auront des comptes à rendre à celui qui a dit: *"Si quelqu'un scandalise l'un de ces petits qui croient, il serait mieux pour lui de se voir passer autour du cou une de ces meules... et d'être jeté à la mer"* (Mc,9,42).

Les chrétiens sont-ils véritablement instruits de leur religion ?

"Sauf dans les familles où l'on a le souci d'éduquer chrétiennement les enfants, on peut dire que la plupart des catéchisés entrent dans l'adolescence avec une connaissance très réduite du christianisme. Si vous faites un sondage auprès des jeunes, le pourcentage de ceux qui sont capables de réciter le "Notre père", le "Je Vous Salue Marie", le "Symbole des Apôtres" (Je crois en Dieu), "l'acte de contrition", de dire ce que c'est qu'un sacrement, sera hélas, très peu élevé. Le "par coeur" n'est pas nécessaire dit-on. Cela est quand même bien utile pour prier communautairement et pour être capable de rendre compte de sa foi.

Les bonnes volontés qui veulent vraiment insuffler dans le coeur des enfants le message du Christ dans sa profondeur sont souvent vite découragées par les directives de ceux qui, très autoritairement, imposent des séances de catéchisme tout à fait pauvres. Combien de jeunes gens et de jeunes filles qui ont été exclu du sacerdoce et de la vie religieuse pour les mêmes raisons. Il est hypocrite de les faire avorter ! L'Eglise Gallicane ouvre ses portes aux jeunes. Prions pour que nos jeunes prennent la relève.

Les vacances sont là: enfin diront certains. Profitons en pour faire le plein de bon-air, de soleil, de sieste, de promenades en famille... et pourquoi pas le plein de spirituel: méditations, retraites, prières, visites de nos belles églises de France, de nos chapelles anciennes...

N'oublions pas le Dimanche 15 Août - fête de l'Assomption de la Ste Vierge-Marie - patronne principale de la France... Nos chapelles gallicanes ne ferment pas l'été qu'on se le dise...

Bonne vacances à tous...

Père Jean-François Prévôt



Ludovic Prévôt - 15 ans - carillonneur (fils de M l'Abbé Prévôt).

Depuis quelques années notre fils Ludovic est le sonneur de cloche attitré (voir photo) de la de la chapelle. Tous les dimanches et jours de fêtes à deux reprises - 10h55 et 12h00 - Ludovic est de service; il respecte les heures bien entendu. Il aime sonner les mariages, les baptêmes et les communions car les gens sont heureux. Il y a parfois des décès, ou des messes de neuvaine, d'anniversaire. C'est triste, mais il sonne la cloche pour eux. Les cloches ne sont elles pas une prière. Cette cloche a été bénite par Mgr Thierry Teyssot il y a une quinzaine d'années déjà.

Dans la bénédiction des cloches, l'Eglise se propose de les rendre dignes de leur destination liturgique et d'en faire un paratonnerre contre la foudre, contre les tempêtes et contre les maladies épidemiques ou contagieuses.

Que dit le son de la cloche: venez à l'Eglise, venez m'écouter, venez prier.

Ludovic, outre la sonnerie de la cloche, fait office de lecteur, fait la quête, tient l'encensoir pour les fêtes, aide à la distribution de la première communion; chaque prêtre doit se réjouir dans chaque chapelle d'être aidé au service du Seigneur.

Des livrets neufs = chouette !!! Grâce à la précieuse collaboration du Père Louis Crouzil, de nouveaux livrets ont pu être édité et mis en service à l'usage des fidèles de la chapelle, une soixantaine. D'autres part, le Père Crouzil met ses divers talents au service de la chapelle: invitations, formulaires divers, feuillets, etc... Qu'il en soit vivement remercié.

Des prières sont demandées pour la santé de Mme. Carlota Barreiro, mère de Mme. Maria Prévôt, épouse du Père Jean-François, pour la santé de Mr. Michel Martinez, beau-frère d'une fidèle habituée de la chapelle, Mme. Julienne Martinez.

De nombreux amis de la chapelle sont éprouvés par la maladie, nous les recommandons aux prières des lecteurs du Gallican.

Le Frère Jean-Pierre Armengaud de Toulouse a quelques ennuis de santé depuis le 5 juin. La santé a repris le dessus, nous lui souhaitons un

prompt rétablissement, nous l'assurons de nos prières.

Dimanche 6 juin 1999 comme chaque année la Paroisse N. D. de Fatima et St. Expédit est fidèle à solenniser la fête du corps et du sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, la fête du St. Sacrement (Fête Dieu).

Pour se faire aimer des hommes, le Fils de Dieu a dû en passer par les exigences de la nature humaine créée par lui. Et c'est justement ce qui explique que ce sursaut d'amour pour Dieu, par le Christ, se manifeste à travers le culte de la Présence Réelle du Christ dans les Espèces eucharistiques du Pain et du Vin. L'Eucharistie, c'est le Coeur de Jésus Mort et Ressuscité !



CHAPELLE NOTRE DAME DE FATIMA ET SAINT EXPÉDIT

A l'issue de la Messe Solennelle, une mini procession nous amène au Reposoir orné de fleurs, et cette année malgré le temps incertain elle a pu avoir lieu, merci aux personnes dévouées qui ont amené des fleurs pour orner le reposoir.

Dimanche 20 juin Profession de Foi de Ludovic Mourgues 12 ans d'Auty.

Tous les sacrements doivent être donnés et reçus dans la joie et le St. Sacrement, celui de l'Eucharistie, en particulier. Lors des Communions solennelles (Profession de Foi) le sacrement se confond avec la fête. A tel point que le repas de communion est tout à fait nécessaire. Les parents des communiants ne peuvent imaginer le sacrement sans la fête, sans aube, un jour ordinaire, sans invité, sans solennité. Mais les parents ne devraient pas pouvoir imaginer la fête sans le sacrement. Autrement dit, voir leurs enfants communier sans communier eux mêmes ainsi que les invités. Une grande fête de Communion ou de Profession de Foi (appelez-la comme vous voudrez) n'a guère de signification profonde si aucun invité n'a reçu le Pardon de ses fautes par le sacrement de Pénitence ou de Réconciliation (dans l'Eglise Gallicane, reçu par l'absolution du Prêtre représentant Jésus) quelques minutes avant de recevoir la communion.

La petite chapelle a recueilli un nombre important de fidèles qui ont assisté dans le plus profond recueillement à la cérémonie. Un adulte y a pu y faire sa première rencontre avec le Christ Eucharistie par la communion.

Le jeune Ludovic Mourgues, 12 ans, a renouvelé les promesses de son baptême en présence de ses parents et amis et membres de sa famille.

Père Jean-François Prévôt



** Samedi 5 et dimanche 6 juin Père Robert et Dame Simone Ramillon se sont rendus à Toulon pour visiter la mission paroissiale créée par le Frère Laurent Lenne.

Le Frère Laurent a connu l'Eglise par le biais de l'émission TV diffusée sur France 2 en novembre dernier. Il a reçu le premier Ordre mineur (portiorat) en février dernier à Saint Jean-Baptiste de Bordeaux et était présent au synode annuel de l'Eglise le 11 avril.

Ci-contre à gauche, photo de l'autel de la chapelle dédiée à Saint Raphaël aménagée par le Frère Laurent. Samedi soir Père Robert a célébré l'office de Saint André et dimanche matin la messe réunissait une communauté de fidèles fervents et attentifs. Un jeune homme de 18 ans a fait sa première communion. Un barbecue conviait l'assemblée paroissiale après la messe. La démarche du Frère Laurent est très oecuménique: un pasteur protestant, un diacre copte ainsi qu'un ancien moine de Taizé participaient à cette sympathique journée.

Adresse: Frère Laurent Lenne - chapelle Saint Raphaël - 505 chemin de Mar Vivo aux deux chênes - 83500 La Seyne sur Mer





Mariage d'Alain et Nadine Perney samedi 5 juin 1999 à Clérac (Charente-Maritime) - chapelle du Sacré-Coeur.

Fête paroissiale annuelle de la chapelle saint Jean-Baptiste de Bordeaux samedi 26 juin 1999.

Bénédiction traditionnelle des croix d'herbes de la Saint Jean.

Le traditionnel apéritif-buffet réunissait également la paroisse après la messe.





Baptême de Graziella Robert samedi 22 mai en la chapelle Saint Jean-Baptiste de Bordeaux.





Première Communion de Johan Poncet et Simon Mure le 16 mai 1999 à Valeille (Loire) - chapelle Saint François d'Assise.

Profession de Foi de Romain Bruel et Marc Crépiat le 23 mai 1999.

Dimanche 4 juillet 1999 fête paroissiale annuelle.

Deux baptêmes, sept confirmations et cinq ordinations mineures ont été célébrés par Mgr Thierry en visite pastorale. Reportage et photos dans le prochain numéro d'octobre.









Ci contre à gauche. Communion solennelle d'Elodie Courraud le 13 juin 1999 en la chapelle du Coeur Sacré de Jésus à Clermont- Ferrand.

Ci à droite photo de groupe montrant quelques uns des membres de l'assemblée synodale annuelle de l'Eglise le 11 avril dernier à Bordeaux.



EN BREF:

L'assemblée synodale du 11 avril dernier a décidé de marquer le passage à l'an deux mille par la célébration d'une grande fête le 15 juillet 2000 à Clérac.

Un programme détaillé suivra dans le prochain numéro d'octobre du Gallican. Voici une ébauche point de départ que nous soumettons à votre réflexion:

Clérac 2000, jubilé international de l'Eglise Gallicane:

** Vendredi 14 Juillet 2000, 14 heures, réception des participants, répartition dans les hôtels, préparation des stands d'information -18h30 - Messe d'ouverture du Jubilé, 20h30, veillée religieuse autour du Feu: - Grillades - Chants - Anecdotes - Réflexions - Lectures - Bonne Nuit dans la paix du Christ.

** Samedi 15 juillet 2000 -10h30 - Messe pontificale - Ordinations - Confimations - 12h30 -Vin d'Honneur -13h00 - Repas Champêtre - Découverte et Dégustation des produits de nos régions sur les stands- Bon Appétit.

Après-midi - Débat - Informations - Position de notre Eglise dans le monde, dans notre vie de chaque jours - Et Dieu dans tout ça ?

Avec la participation de nos évêques, des évêques membres de la Communion Gallicane qui seront invités.

Institut scolastique Saint Jean Gerson

- Le Père Alain Veron organise au Prieuré Saint Augustin de Garges lès Gonesse une rencontre d'étude qui sera consacrée à l'Evangile selon Saint Marc le 18 juillet prochain.

- Le Père Louis Crouzil continue la publication de nombreux fascicules d'études théologiques et historiques.

- Un cd-rom a été édité par Mgr Thierry qui contient le site internet de l'Eglise avec la collection du journal Le Gallican édité par Mgr Giraud de 1928 à 1949.

Ordination

Le Frère Antoine Vigla a reçu l'ordination diaconale lors la fête de Pentecôte à Clérac.

HORIZONTALEMENT

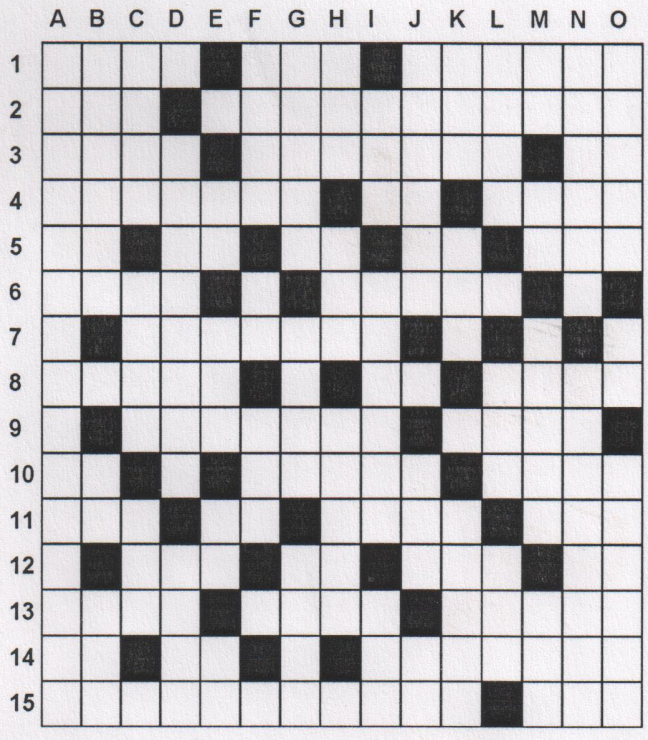
1 - En cachette (A l') - Légumineuse - Composition chorégraphique. 2 - Premier écologiste - En se fondant sur l'expérience. 3 - Certains - Séchée - Iridium. 4 - Aigles d'Australie - Négation - Avance dans l'eau. 5 - Brome - Négation - Conjonction - Règle - Trois fois. 6 - Département - Bien charpentée. 7 - Qualificatif d'une forêt. 8 - Imposa - Aperçu - Entrées exotiques. 9 - Cesser - Mariage. 10 - Conjonction - Ventilée - Destin. 11 - Enzyme - Celé - Intente un procès - Ville de Serbie. 13 - Fait gagner une brique - Rubidium - Auxiliaire conjugué - Pronom. 13 - Fief des lentilles - Chant de fête - Esche. 14 - Oui ancien - Note - Dus au vent. 15 - Astrologue français - Américain.

VERTICALEMENT

A - Désobéissance. B - Alimenté - Près de Dijon - Critique italien. C - Futur d'être - Téta - Chevalier ambigu. D - S'enroule à gauche - Lot. E - Titane - Coule en Suisse - Pronom - Infinitif. F - Flamberge - C'est de l'argent - Liquide. G - Cheval sans force - Pose un oeil - Ivre. H - Sur la rose des vents - Dieu guerrier - Partie la plus ténébreuse des enfers. I - Possessif - Privés - Véhicule spatial. J - Coiffures - Saison chaude - Adverbe. K - Dix sur dix - Attrapés - Tables de marché. L - Attache - Pronom - Blondi au soleil. M - Saint de Bretagne - Astate - A retenir - Guère. N - Construire - Digne d'estime. O - Touer - Hic - Narcotique volant.

Solution des mots croisés parus en avril 99

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
1	R	E	B	O	N	D	I	S	S	E	M	E	N	T	S
2	E	S	O	N	■	I	N	D	I	C	A	T	I	O	N
3	T	A	L	U	S	■	I	F	■	O	T	E	N	T	■
4	A	■	S	■	T	E	T	■	U	T	■	U	■	E	S
5	B	A	■	T	A	R	I	E	■	S	A	L	E	M	■
6	L	I	E	E	S	■	A	P	I	■	C	E	S	■	E
7	I	R	R	E	E	L	L	E	■	P	O	S	T	E	R
8	S	A	N	■	S	U	E	R	E	N	T	■	E	T	E
9	S	I	E	D	■	I	S	O	■	E	E	S	■	R	■
10	E	N	■	E	O	R	■	N	O	U	S	■	V	A	R
11	M	■	A	C	C	E	S	■	U	S	■	S	E	V	E
12	E	N	T	E	R	■	C	A	R	■	U	S	S	E	L
13	N	U	■	D	E	C	E	S	■	A	S	E	S	■	I
14	T	I	G	E	■	A	N	S	E	■	E	■	I	D	E
15	S	T	R	E	S	S	E	E	■	A	R	M	E	E	S



LE GALLICAN

LA VOIX DE L'EGLISE DE L'EQUILIBRE ET DU BON SENS



JOURNAL TRIMESTRIEL: " LE GALLICAN "
Administration - Rédaction - 267 rue Mandron - 33000 Bordeaux.
Tél: 05.56.39.69.43 - Fax: 05.46.04.07.13
Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org
Site web: http://www.gallican.org
T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins.
Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution.
Reproduction interdite sans autorisation expresse.
Abonnement au journal trimestriel " LE GALLICAN "
- France: 75 Frs
- Etranger: 90 Frs
4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre.